

ArtContest

Le concours de référence !



Valérie Boucher-Marcolini, initiatrice du concours ArtContest. © ArtContest / D. R.

Fondé en 2005 par Valérie Boucher, ArtContest s'est imposé au fil des années comme le concours d'arts plastiques de référence en Belgique. Chaque automne, l'événement présente sa sélection : dix jeunes artistes de notre pays, toutes disciplines confondues, qui incarnent la création actuelle. Dénicheur et incubateur de talents, ArtContest peut ainsi se féliciter de compter parmi ses protégés de nombreux artistes en bonne voie de renommée.

TEXTE : GWENNAËLLE GRIBAUMONT

COLLECT : Pourquoi et comment avez-vous fondé le concours ArtContest ?
Valérie Boucher : « Tout cela est né d'un premier constat. Je travaillais avec mon père dans sa société de fournitures artistiques et j'approchais moi-même, à l'époque, toute une série de techniques et de recherches plastiques (matières, couleurs, ...). De cette façon, j'ai pu me glisser dans la peau d'un artiste et mesurer à quel point cela devait être difficile pour ces jeunes de se rendre dans des galeries d'art, leur portfolio sous le bras, pour proposer leur travail. C'est une démarche très courageuse que de présenter l'expression de soi. D'emblée, je me suis demandé ce que je pouvais faire, à la hauteur de mes capacités, pour les aider. Mon époux (le chocolatier Pierre Marcolini, *ndlr*) m'a suggéré de mettre sur pied un concours. Au même moment, je rencontrais Betty Lechien (Elisabeth Lechien-Cremer), dont le mari Ivan Lechien avait été un grand galeriste. Son enthousiasme immédiat fut



Une installation d'Helen Anna Flanagan, deuxième lauréate de l'édition 2021. © ArtContest / D. R.

d'un soutien précieux. Elle est d'ailleurs devenue présidente de notre association. J'ai aussi reçu le soutien d'Albert Baronian qui m'a, entre autres, largement aidée pour constituer le jury.

Quelles sont les conditions de participation ?

Le candidat doit répondre à seulement deux règles fondamentales : être Belge ou résidant en Belgique et avoir maximum 35 ans. Il me paraissait nécessaire de mettre le moins de règles possible. Par exemple, il n'y a pas de thématique. Je tenais fermement à ce que les artistes puissent participer sans avoir à investir financièrement dans de nouvelles œuvres.

Au fil des ans, comment le concours a-t-il évolué ?

Au fur et à mesure, les prix sont devenus plus conséquents. Au début, il s'agissait surtout de bons à valoir sur des fournitures artistiques. Il y a également eu un change-

« À chaque édition, je suis frappée par l'émotion des artistes, leurs mots de remerciement et leur gratitude. »

ment de cadre. La première édition s'est tenue au Palais du Vin. Depuis la huitième, nous investissons chaque année, grâce au précieux soutien de la Ville de Bruxelles, le bâtiment Vanderborght. Nous sommes également soutenus par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Nous avons aussi été à la rencontre d'institutions culturelles – le musée d'Ixelles, la Centrale, le Botanique, la Fondation Boghossian, la Fondation CAB – pour établir des partenariats

offrant plus de visibilité aux artistes. Tous ces rapprochements nous ont permis de nous développer au-delà du concours en proposant une programmation annuelle, mais aussi de multiplier les outils offerts aux artistes pour ouvrir leur horizon. Le prochain défi est de sortir de Belgique, ce qui est déjà en cours avec une résidence à La Rochelle et une exposition au Centre Wallonie-Bruxelles, à Paris.

De quelle façon se déroule la sélection des candidats ?

Généralement, nous recevons environ 200 dossiers de candidature (50 lors de la première édition). Je réunis ensuite tous les membres du jury ayant pu, au préalable, découvrir les candidatures sur notre site Internet. Ensuite, le jury entame une discussion qui peut prendre cinq à six heures afin de définir les dix sélectionnés qui seront exposés au bâtiment Vanderborght. La veille du vernissage, chaque membre du jury visite séparément les espaces d'expo-



Elisabeth Lechien-Cremer, présidente d'ArtContest, remettant son prix à Eloïse Lega, première lauréate du concours 2021. © ArtContest / D. R.

« Souvent, les membres du jury sont plus ou moins d'accord sur les artistes qu'ils considèrent comme les meilleurs. »

sition et découvre tous les travaux afin de définir son tiercé gagnant. Enfin, il y a une délibération. Chaque juré défend très ouvertement ses choix, les argumente. La plupart du temps, le consensus est naturel. Tous sont souvent assez d'accord sur les artistes à primer.

Quelles sont les différentes récompenses ?
Tout d'abord, les dix artistes sélectionnés reçoivent tous, au préalable, 500 euros. Un montant qu'ils utilisent pour le montage,

pour le transport ou tout simplement pour améliorer leur quotidien. Les trois lauréats reçoivent des "packages fragmentés" que nous avons mis en place au fil des années. Chacun reçoit un montant de 3.000 euros (les deux premiers offerts par la Loterie Nationale, le troisième par la Sabam). Aussi, le premier lauréat profite d'une résidence de deux mois au Centre Intermondes à La Rochelle (laquelle est complétée d'une enveloppe de 750 euros pour l'achat de matériel sur place) et d'une bourse de 2.000 euros offerte par notre présidente, Betty Lechien. Cet artiste présentera le résultat de sa résidence à La Rochelle puis au Centre Wallonie-Bruxelles à Paris. Enfin, le package comprend encore une présentation à Art Brussels, qui accueille depuis près de dix ans notre premier lauréat. Quant aux deuxième et troisième lauréats, ils profitent – selon la programmation – d'une exposition à La Centrale ou au Botanique. Notons encore qu'un quatrième artiste est primé par la Fondation CAB. Cette dernière lui offre 1.500 euros et un mois de résidence à

Bruxelles ou à Saint-Paul de Vence.

Au-delà de ces différents packages, les lauréats bénéficient-ils également d'un réseau ?

Absolument ! Tous les artistes sélectionnés bénéficient d'une visibilité et d'un carnet d'adresses. Nous avons toujours souhaité fédérer nos artistes en conservant des contacts avec la plupart d'entre eux, en relayant leurs actualités sur nos réseaux sociaux, en les mettant en relation, en les faisant entrer dans la communauté d'ArtContest... Nous avons déjà exposé 170 artistes (dix par année) et souhaitons les suivre de près. À titre personnel, je développe un rapport assez protecteur avec eux et suis extrêmement heureuse quand leurs œuvres sont acquises par de grands collectionneurs, entrent dans des institutions ou quand ils font l'objet d'exposition dans des centres importants. Cet été, l'exposition *Spectre* au Botanique réunissait, entre autres, Amélie Scotta (lauréate en 2018) et Lucie Lanzini (lauréate en 2012). Du côté de la Banque nationale, l'exposition (*UN COMMON VALUES*) commençait avec leur

« Pour un artiste, il faut beaucoup de cran pour présenter le fruit de son expression personnelle. »

dernière acquisition, une œuvre d'Olivia Hernaiz (lauréate en 2016). Le M Leuven a également fait l'acquisition de nombreuses œuvres signées par nos lauréats (Younes Baba-Ali, Béatrice Balcou, Oriol Vilanova, Olivia Hernaiz, Mostafa Saifi Rahmouni).

À travers ce concours et tous les dossiers de candidatures, vous pouvez observer les tendances les plus actuelles. Quelles évolutions remarquez-vous ?

Je constate que beaucoup d'artistes partagent le même propos : un regard sur notre société et sur sa mémoire. Leur moyen d'expression demeure assez secondaire. Cependant, j'observe un retour à la

peinture figurative, un rapport à la surface – la toile – très présent même si, chaque année, il y a toujours un mélange avec la vidéo et l'installation.

S'il fallait ne retenir qu'un seul moment marquant de cette expérience, lequel choisiriez-vous ?

Il m'est impossible de retenir un moment en particulier. Chaque année, ce sont de nouveaux artistes, de nouvelles rencontres. Si je devais ne retenir qu'une seule chose, je dirais que cette aventure m'a permis de forger des amitiés très fortes, et je pense notamment à Betty Lechien. Elle a toujours été à mes côtés, elle m'a énormément épaulée, parfois juste en m'écoutant ou en me conseillant. Je pense également aux membres du jury qui apportent leurs conseils et expertises. Je voudrais encore citer Victor Hugo Riego, philosophe de l'art, qui m'a accompagnée pendant des années en menant une profonde réflexion sur l'évolution du concours, et Jean-Marc De Pelsemaeker qui se charge de la communication graphique. Autant de rencontres et de personnes, soutiens précieux, qui participent largement à la croissance et à la réputation d'ArtContest. Et puis il y a aussi des moments très forts, très touchants avec les candidats. À chaque édition, je suis touchée par l'émotion des artistes, leurs mots de remerciement, leur gratitude...

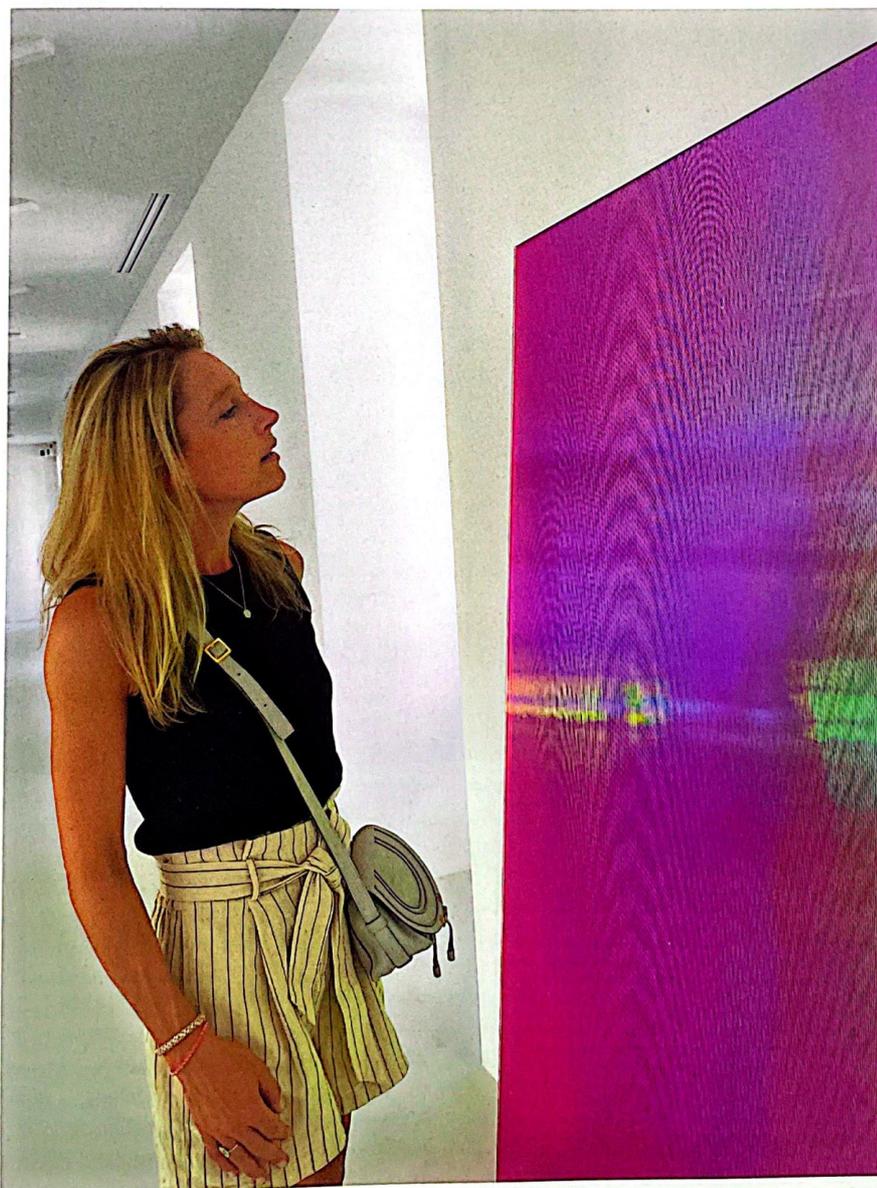
Enfin, quel conseil donneriez-vous à un jeune artiste qui souhaiterait participer ? Présenter un dossier clair. Cela paraît évident, mais demeure fondamental pour la compréhension de son œuvre. Mais aussi, rester le plus fidèle à lui-même, ne pas se laisser influencer. Ce qui compte, c'est son message et la cohérence de son propos.



ArtContest. 18e édition

du 01 au 22-09
Espace Vanderborght
Rue de l'Écuyer 50
Bruxelles
www.artcontest.be

Les artistes sélectionnés sont : Joao Basto (Portugal, 1989), Hadrien Bruaux (Belgique, 1991), Wim De Pauw (Belgique, 1989), Tom Hallet (Belgique, 1990), Melissa Medan (France, 1993), Lucian Moriyama (Hawaï, 1991), Sliampa Paulius (Lituanie, 1990), Aymeric Tarrade (France, 1986), Zena Van den Block (Belgique, 1995), Emma Verhulst (Belgique, 1994).



Valérie Boucher-Marcolini. © ArtContest / D. R.